

SEISME EN HAÏTI / POINT DE SITUATION

"1. Evacuations et soins aux blessés

Depuis le 13 janvier, les moyens aériens français ont permis d'évacuer 1.266 Français, 1.216 Haïtiens, 50 Européens, 57 ressortissants de nationalités tierces et 326 enfants adoptés, soit un total de 2 915 personnes. 27 décès de Français et 6 disparitions sont à déplorer.

L'hôpital de campagne, opérationnel depuis le 16 janvier, a réalisé 1 767 admissions, 141 interventions chirurgicales et 974 hospitalisations. Au total, près de 10 500 consultations ont été effectuées par les équipes médicales françaises en Haïti.

2. Soutien aux populations

L'effort français se concentre désormais sur le soutien aux populations :

- à ce jour, 516 personnels français restent engagés en Haïti aux côtés de notre ambassade renforcée ;
- une mission de reconnaissance s'est rendue le 2 février à Hinche pour étudier la mise en œuvre à moyen terme d'actions de formation et le renforcement des capacités de la police nationale d'Haïti sur place ;
- une équipe de la Sécurité civile a participé le 7 février à une mission de reconnaissance médicale et logistique à Léogane et Gressier ;
- une mission interministérielle d'expertise et d'évaluation pour la reconstruction d'Haïti est arrivée à Port-au-Prince le 6 février."

Dans les dernières semaines, nous sommes passés par trois phases : la phase de crise, donc celle de l'urgence absolue, la phase du post-crise, du post-urgence, et nous avons ouvert la phase de la reconstruction par une mobilisation diplomatique remarquablement active, dont le coup d'envoi avait été donné à la conférence de Montréal à laquelle Bernard Kouchner avait participé. Nous entrons dans une phase dans laquelle il va falloir se mobiliser très activement, en particulier dans la perspective de la conférence à New York au mois de mars sur la reconstruction tandis que, par ailleurs, il faut continuer de travailler sur le terrain et c'est ce que beaucoup de nos personnels sont toujours en train de faire sur place.

(Prenez-vous en compte les questions de sécurité et les fraudes à l'approvisionnement ?)

Bernard Kouchner l'avait indiqué lui-même depuis le début, ici même, lorsqu'il a fait les premiers points de presse, 24 heures après le séisme, il avait dit qu'envoyer des sauveteurs étaient très bien pour rechercher les gens dans les ruines, mettre tout en œuvre pour l'approvisionnement, les soins à la population. Par ailleurs, il avait indiqué qu'il fallait veiller aux questions de sécurité, et c'est pour cela que nous avons, dès le départ, amené des gendarmes et des policiers français sur l'île, c'est aussi pour cela que nous avons fait un gros travail à Bruxelles pour mobiliser nos partenaires européens pour qu'il y ait des éléments de la force de gendarmerie européenne, dont, avons-nous annoncé que 150 Français devaient se rendre à Haïti justement pour assurer l'ordre public.

Dans ce type de situation chaotique, et là, je crois que l'on est allé au-delà du chaos et de l'horreur, il y a toujours des gens qui cherchent à profiter de la situation pour piller, pour agresser etc. ce type de situation existe et il faut le prendre en compte.

C'est ce que nous faisons à titre national, c'est aussi ce que nous faisons au niveau européen, comme le font aussi les Américains et les Nations unies.

Nous nous efforçons d'aider les autorités haïtiennes à préserver l'ordre public, à reconstituer les forces de sécurité publiques en Haïti, et de contribuer à la formation des nouvelles forces de l'ordre.